

Emplacement et position dans l'édifice : bras de transept Nord

Propriété :

Protection :

État de conservation :

Établi en 7.1967 par C. BOISSE

Revu en 9.1981 par D. DUFIEF

I. DESCRIPTION

1. Dénomination : statuette.

2. Situation exacte : autel du bras Nord du transept.

3. Technique

. Matériau : marbre.

. Revers : sculpté.

. Assemblage : main droite de la Vierge, la pomme, main gauche de l'Enfant sont rapportés sur le bloc principal de la statuette, monolithe (restauration plutôt que parti originel semble-t-il).

. Dimensions : h. 0,62; h. socle 0,12.

. État de l'œuvre : collages visibles entre main droite et poignet droit de la Vierge d'une part, entre main gauche et poignet gauche de l'Enfant d'autre part; couronnes disparues.

. Inscriptions, marques, cachets, emblématique : écu ovoïde, fruste sur le socle, entouré de deux tenants (putti) soutenant une couronne à cinq feuilles d'ache (cf. annexe).

4. Iconographie : Vierge à l'Enfant et à la pomme.

5. Description formelle

Composition antifrontale. Vierge hanchée, portant l'Enfant sur le flanc gauche et lui présentant une pomme sur laquelle il pose la main gauche. Enfant assis, le buste retourné vers sa mère sur la poitrine de laquelle il pose son bras droit.

Anatomies : proportions justes, membres grâciles, visages ovales bien dessinés. Coiffures à bandeaux roulés.

Vêtements : manteau de la Vierge recouvrant une tunique à encolure ronde drapée, voile tombant sur les épaules. Enfant vêtu d'une robe longue à manches longues. Drapé ample et souple, traité avec réalisme. Deux gros plis en becs circulaires enveloppent la hanche droite et plis en volutes sur le flanc gauche; retombée très souple sur les pieds. Le sommet des têtes est entaillé d'une calotte destinée à supporter une couronne.

Accessoires : couronnes disparues.

II. HISTORIQUE

- Genèse ./.
- Histoire de l'oeuvre après sa création : oeuvre provenant de l'abbaye de Coetmaloen.

III. NOTE DE SYNTHESE

Oeuvre de la fin du XVe siècle, s'inspirant d'un modèle savant. Les recherches récentes de Mme C. BOISSE (cf. Annexe) ont permis d'établir que le modèle était une statue du Couvent des Carmes Chaussés de Trapani (Sicile) et que des copies en étaient connues non seulement en Europe mais sans doute aussi en Amérique Latine. Une statue dérivant du même modèle est conservée dans le chœur de la cathédrale de Saint-Brieuc.

IV. DOCUMENTATION ./.

V. ANNEXE

Recherches de Madame Claudie BOISSE, chercheur de la Commission d'Inventaire d'Auvergne (1978) communiquées à la Commission d'Inventaire de Bretagne, cf. page suivante.

ILLUSTRATIONS

Fig. 1	Vue générale de face	cliché n° 73.22.1323
- 2	Détail du buste	- 73.22.1324

ANNEXE

Recherches de Madame Claudie BOISSE, chercheur de la Commission d'Inventaire d'Auvergne, à propos de la Vierge à l'Enfant de l'Eglise paroissiale de Saint-Gilles-Pligieux (20.2.78).

La statue est en marbre (et non en albâtre) comme la plupart des exemplaires de ce type (de rares exemplaires en ivoire).

Il s'agit d'une des très nombreuses copies de la Vierge sicilienne de TRAPANI conservée au couvent des Carmes Chaussés de Trapani (Sicile); copies diffusées dans toute l'Europe par l'ordre carmélitain. Le socle de certaines de ces Vierges porte d'ailleurs les armoiries des Carmes (ex. Vierge de Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand) ou celles de Trapani (une faucille, DRE PANUM, par allusion à l'étymologie du nom de la ville).

Un exemplaire dépourvu de son socle se trouve à la cathédrale de Saint-Brieuc. Il en existe d'autres dans toute la France et plusieurs pays d'Europe (Italie, Espagne, surtout), souvent dans des couvents carmes.

Les exemplaires que je connais en France paraissent datables de la fin du XVe siècle - celle de saint Gilles en fait partie - mais il s'en serait fait des copies plus tardives. La Vierge de Trapani a été également reproduite en peinture sur toile.

La facture présente des variantes (type "sec" comme à Saint-Brieuc, ou type "rond" comme à Saint-Gilles) mais on trouve toujours des constantes : position et attitude de l'Enfant, drapé immuable pour la Vierge, entailles prévues sur la tête pour la pose des couronnes.

Il existe aussi un petit modèle (statuettes de 40cm de hauteur environ) dont je ne connais que deux exemplaires qui sont polychromes.

On ignore tout de l'histoire de la statue conservée à Trapani. La légende veut que cette statue provienne de Chypre et date de l'an 733 (!). Il paraîtrait s'agir d'une mauvaise lecture d'une inscription portée sur la statue, j'attends des renseignements à ce sujet.

Si une bibliographie vous intéresse, j'en ai une, entre autres un article intitulé "Die Madonna von Trapani und ihre Kopien" dont je n'ai pas ici la référence, et un passage du "Morasticon carmèlitani".

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

STATUETTE DE LA VIERGE A L'ENFANT

73.22.1323; cliché DAGORN

Fig. 1



EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILLES

STATUETTE DE LA VIERGE A L'ENFANT,
détail du buste

73.22.1324; cliché DAGORN

Fig. 2

